



les e'cri(t)s de Charlie...

Veille pédagogique pertinente et impertinente sur le ilearningue

n°8

19 juin 2001

E-dito

Attendu comme l'événement phare du secteur d'activité, le 4ième salon international de la formation à distance est passé... comme une lettre à la poste. De salon, il aurait mieux valu parler de cagibi ou plus précisément de " réduit "... à sa plus simple expression. On est loin des tendances outre-atlantique où 60% des investissements en formation sont dédiés à la ligne et où 92% des entreprises ont mis en œuvre une formation en ligne lors de l'année 2000.

Effectivement, le marché se consolide. Les acteurs du e-commerce ne sont pas revenus. Quant à ceux de la pédagog-e-business : ils ont revu leur business-plan. Quoi qu'il en soit, chacun est reparti avec une certitude : apprendre n'a pas de prix.

Moralité : bien acquis profite à tout le monde. "Cette année, on parle pédagogie". Voilà le leitmotiv du moment. Pour ma part, j'ai bien entendu parler administrateurs, concepteurs, designers, conseillers, tuteurs, accompagnateurs mais des principaux intéressé : jamais. La e-formation, c'est où je veux, soit, quand je veux, certes mais aussi et surtout SI je veux. Un rappel à l'ordre qui renvoie les NTIC aux calendes grecques. Alors, pas d'apprenants au salon de la télé-formation ?

Faux ! Ils e-étaient.

Charlie

voir aussi Poil à gratter

Au sommaire :

Dossier :

Internet : le Bac en boite...

Poil à gratter :

"Aide toi, le web t'aidera"

Chercher des poux :

Téléform



Internet : le Bac en boîte...

Le bac a 193 ans. Mis en place par Napoléon en 1808, il a pour objectif de valider 12 années de scolarisation. A l'époque, il n'y avait qu'un bac et 1000 élèves ; de nos jours, 50 bacs différents et plus de 600 000 élèves. Avec un taux de réussite de 75%, cet examen reste très critiqué surtout avec un coût annuel d'environ 150 millions de Francs. Si certains ont bien essayé de le changer, ils ont été "allégrement" remerciés.

En ce qui me concerne, ouverture des hostilités lundi matin par la traditionnelle épreuve de philo. A peine installé qu'on distribuait déjà les sujets. "Internet : la boîte à bac", commentez. Tu parles que je vais me gêner ! Ca fait 15 jours et 15 nuits que je suis dessus. D'épreuve s'il en était, ce sont des preuves qu'il me fallait. Ok. Surtout ne pas paniquer. Appliquons la méthodologie institutionalisée...

Charlie

*Bonne analyse malgré
un ton un peu... libre*

Mardi 19 juin

Dissertation

C'est, essentiellement dans les matières générales, comme la philosophie, le français, l'histoire-géographie ou encore les mathématiques que se développe le web en matière de soutien scolaire (cf les e-cri(t)s de Charlie n°6). Mais il est vrai qu'à l'heure de l'épreuve rituelle du Bac s'allument, pour quelques temps seulement, les feux de l'estrade. Une fois de plus, on trouve de tout sur le web : des lycéens ou des prof qui mettent en ligne leurs propres fiches de résumé de cours ; des sites professionnels lancés par les éditeurs scolaires, souvent payants comme ceux d'associations bénévoles ; en passant par ceux de start-up, dont le but évident est de se constituer une base de données de noms de lycéens à qui l'on pourra proposer par la suite d'autres formations en ligne, payantes celles-là.

Alors, le web, une nouvelle manière de bachelier ?

Très juste !

Apprendre à réviser ! Voilà sûrement la réelle problématique. Nous montrerons dans un premier temps que l'offre, aussi hétérogène soit-elle, n'est en fait pas si variée et peut être facilement catégorisable. Puis nous démontrerons que d'un point de vue pédagogique, une fois de plus, la supercherie est de mise. Car c'est plutôt de bac à papier dont il s'agirait, version filière P4, option recto ou verso, spécialité P.D.F. Quant à faire des révisions quotidiennes, c'est vraisemblablement celles de votre imprimante qu'il vous faudra programmer !!

Tous les sites proposent en général les mêmes informations : dates des épreuves, programmes par matière et par Académie. Certains plus étoffés couvrent l'ensemble des spécialités tandis que d'autres se limitent aux matières générales. Dans tous les cas de figures, première évolution certaine : celle, pour l'apprenant, de pouvoir connaître en détail le programme sur lequel il va être interrogé, en espérant que ce soit le même que celui suivi ces 10 derniers mois. Ainsi, on trouve par exemple sur le site de Philagora (www.philagora.net) les 43 notions de philosophie au programme de l'Education Nationale ainsi que leur répartition selon les filières officielles.

Tous proposent aussi les derniers conseils pour le jour J, les méthodologies par matière et par épreuve. La plupart d'entre eux possèdent dans leur base de données l'ensemble des annales des derniers sujets ainsi que les corrigés de toutes les épreuves. Certains anticipent même votre évident succès en vous proposant déjà des services d'orientation, de logement, des classes préparatoires, etc....

Côté gadget, vous aurez droit aux probabilités de sortie des sujets tandis que d'autres estimeront votre chance de réussir selon les notes de vos derniers examens blancs, ou encore vous enverront par mail, sur simple inscription, le corrigé type de votre épreuve.

Côté gadget à pognon, n'importe qui (vos parents par exemple) pourra, moyennant paiement et enregistrement de votre numéro de candidat, recevoir sur son portable un message SMS l'avertissant de votre admission ou non. Encore une nouveauté du web : la surprise sans prise.

Un dangereux dispositif qui pousse les promoteurs à "ne pas garantir" cette information. Ainsi, de retour **Bac-home**, la baffe que vous prendrez (éventuellement) risque de n'être ni plus ni moins qu'une erreur... de frappe.

Que voulez-vous dire ?

Premier état des lieux : jusqu'à présent, le web a servi à peu mal de chose mais certainement pas à réviser. Viennent alors (web merci) les sites qui justement y ont (soi-disant) pensé. Batteries de qcm à l'appui (et en ligne) toutes les matières ou presque sont revisitées et ce du cm2 jusqu'à la terminale, toutes filières et spécialités confondues (voir par exemple exam.fr). L'organisation y est implacable : sélection de la classe, sélection de la filière, sélection de la matière puis, en sous-menu, les principaux chapitres.

Sur certains sites les questions sont toujours les mêmes mais ordonnées différemment. D'autres par contre ont constitué une base de donnée suffisante pour ne jamais passer la même évaluation. En général, 10 à 20 questions allant du vrai/faux aux réponses multiples.

Parfois qualifiés "d'intelligents" (mesure du temps de réponse, présentation du point de cours évalué suite à la réponse, etc..) certains quiz montrent de sérieuses lacunes. Un exemple ? Question vrai/faux : y-a-t-il 8 membres permanents au conseil de sécurité de l'ONU ? Je répond par la négative. Un rapide message confirme mon idiotie avant de passer à la question suivante. Résultat je pourrai toujours bluffer à l'oral en annonçant que je connais 2 réponses : qui il n'y en a pas huit... et que j'ai 0. Et désolé de constater également qui il n'y avait rien de mentionné à ce sujet dans les fiches-mémos correspondantes.

Pour changer !

Ca, d'autres sites en ont fait leur cheval de bataille. Certains ont même carrément joué la carte du papier. Ainsi, le site de Mémopage (www.memopage.com) est clairement positionné sur ce concept tant étudiant qu'historique : sous les claviers, la page ! Vous y retrouvez en ligne et dans presque toutes les matières ce qui il est tenu d'appeler le Mémopage ^{TM®}. Une fiche A4, au format pdf, conçue de telle façon qu'il vous suffira de la plier en 4 (à défaut de votre cerveau...) pour en faire un petit livret : de la culture à emporter. Et ça marche. Les fondateurs du site qui fournit gratuitement ces "anti-sèches" se frottent les mains : le nombre de consultations quotidiennes, qui tournent autour de 5000 pendant l'année (ce qui ferait déjà des envieux) frise les 100 000 actuellement (selon l'AFP). D'autres sites comme Abcbac (www.abcbac.com) présentent aussi les fameuses fiches mais ici il faudra payer. Mes préférées restent celles de Génération Bac (www.generationbac.com) payantes également : sous format pdf, version A4, 7 points clés essentiels sont d'abord résumés, puis le cœur du cours lui-même et pour finir une bibliographie et quelques citations correspondant au sujet traité. Le tout en couleur svp !

Pas français !!

Second état des lieux : c'est (plus) pire que ce que je pensais ! Alors qu'il n'est plus à prouver que, pédagogiquement, écrire permet l'inscription dans la mémoire, une fois de plus c'est le contraire qu'on nous propose : une formation en driver d'imprimante sous forme de drive-in culturel. Faire des fiches en payant le téléphone. Je croyais l'effort intellectuel, il risque surtout d'être financier.

Car aussi bien faites soient-elles, ces fiches ont toutes un même défaut : celui d'exister ! Et loin d'exercer à la construction de sens, à la hiérarchi-

sation, à l'esprit de synthèse, à la mise en forme des idées et des concepts, elles appauvissent l'effort de mémorisation et occultent entièrement celui de la réflexion.

J'en veux pour illustration, certains dispositifs s'appuyant sur les nouvelles technologies, qui prétendent faire de l'accompagnement mais en réalité ne font que de l'assistantat. Je pense notamment au "planning de révision" (payant). Ici, l'élève sélectionne sa terminale et le temps dont il dispose. Le programme établit alors son "parcours de révision" en fonction du programme officiel et lui envoie, chaque jour, par mail, les fiches-mémos et les liens vers les questionnaires correspondants. Dans la lignée des assistants Word, de création de pages html ou de présentation Powerpoint, le *lunatile web invente l'assistant de révision, le Bac à légumes !*

*lunatile
d'inventer !*

Pour finir, quid de la stratégie quasi "naturelle" qui consiste à réviser en groupe, à mutualiser les connaissances et les ressources car comme l'a dit Einstein : "on n'est intelligent qu'à plusieurs". Soit le théorème suivant : la somme des parties transcende le tout ; définissez la fonction : $1+1=3$. Voilà pour les matheux. Quant à tenter de créer "virtuellement" ce phénomène (via les forums par exemple) on est loin du compte. Ici c'est chacun pour soi et tous sur le prof car c'est en fait la parole de "l'xpert" qui on vient chercher.

*Bien mais un
peu court.*

En conclusion, Anabac ou www.anabac.com : où est la différence ? Mauvaise Lang(ue) diront certains. Pas si sûr car non seulement on bâchote toujours mais en plus on bâchote moins bien. Mais il faut rendre à Bonaparte ce qui appartient à Napoléon : le Bac mérite-t-il autre chose ?

Au bac soyez inspiré !
oh !



La prochaine fois :

Promis,
ça sera lisible... ; -)

Un rapide tour Bac-lé ;-)

Jeu de mots ??

www.philagora.net

Association bénévole pour le développement de la philosophie sous les conseils de Maître Hibou: des cours, toutes les notions fondamentales présentées avec leurs principaux acteurs, les citations, sélection bibliographique, de corrigés types, les plans à employer par épreuve etc.. Egalement des forums, avec aide via les cybers-philosophes. Un défaut cependant : une ergonomie à faire pleurer de rire un élève de cp, on se croirait de retour au Bac à sable ! Je panse, et j'essuie.

www.paraschool.com

Comme par hasard, c'est le site sur lequel s'appuie Toutapprendre pour son offre d'accompagnement scolaire. Quand il s'agit de jouer dans la cours des grands, c'est les pros qui s' e-collent. De loin le site le plus pertinent et qui de part sa richesse dans l'effort pédagogique d'accompagnement scolaire en ligne mériterait plus que ce simple paragraphe. Je vous promet un jour de m'y attarder. Un onglet "méthodes" amène en sous-menu à "réussir ses examens" : adapter son biorythme, dormir, faire du sport, travaillez! (assez rare pour le souligner) etc... pour terminer par un dernier conseil : "faites des fiches : le fait d'écrire permet souvent à la mémoire de fixer les idées". Un vrai paradis ! Il existe même une fiche pour apprendre à en faire, sur laquelle le dernier conseil indique : "ne cherchez pas à faire les mêmes fiches que les voisins ; c'est par excellence un travail personnel car c'est vous qui aurez à utiliser ces données , pas les autres ! " Par contre, les récupérer sur le web... Ce coup ci, c'est pas moi qui l'e-cri(t)... ;-)

www.lemonde.fr

On trouve ici bien entendu annales et corrigés. Mais surtout une sélection quotidienne d'articles ou de dossiers, orientés essentiellement en histoire - géographie et économie avec une remise à jour quotidienne calée sur le programme officiel des épreuves. Ainsi le Jeudi 14 Mai, mise à jour 18 h 04, on pouvait lire des dossiers sur l'Euro, la mondialisation, les 35 heures ou encore un article sur "Economie américaine: ralentissement ou récession ?" Norma,l vendredi c'est l'épreuve Sciences Economiques et Sociales.

www.toutapprendre.com

Mes photos: si ceux-là peuvent pas m'apprendre à réviser, je ne m'appelle plus Charlie. (Cf *les e-cri(t)s de Charlie* N°1). En fait j'ai trouvé mieux que ça! Une fiche express à imprimer (un bouton est dédié à cet effet) pour apprendre la prise de notes. Effectivement on comprend très vite quand on imprime qu'il vaut mieux prendre des notes! Avec toutapprendre: effet de formation garantie!

Pour le bac soyez décontracté: utilisez la "méthode Charlie" !



Poil à gratter

" Aide toi et le web t'aidera ", voilà en résumé ce qu'aurait pu dire Viviane Reding (la Commissaire européenne responsable de l'éducation et de la culture) lors de la dernière conférence de Lisbonne qui regroupait l'ensemble des Ministres de l'éducation et de la formation.

Conscients que les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication constituent le fer de lance d'une économie de plus en plus basée sur la connaissance, les Ministres ont clairement affirmé la volonté d'aller vers une offre plus flexible et d'intensifier la promotion de l'éducation et de la formation tout au long de la vie.

Pour qu'il en soit ainsi, il faut que de réelles possibilités soient proposées aux citoyens. "L'éducation et l'éducation tout au long de la vie doivent être un droit pour tous" a-t-elle indiquée. Or, dès que l'on parle de droit en matière de formation, les devoirs ne sont pas très loin. Aux pouvoirs publics de mobiliser les moyens de base (3,52 milliards d'Euros sur 7 ans pour les programmes Socrate, Leonardo da Vinci et Jeunesse) ; aux entreprises de participer au co-financement des actions d'apprentissage , par exemple sous la forme de "crédit temps" (Cf le passeport formation du Medef) ; aux partenaires sociaux de réaliser les aménagements particuliers nécessaires du temps et de l'organisation du travail... Et ne restera plus aux citoyens qu'à apprendre.

Déouané d'avoir fait le nécessaire, "responsable mais pas coupable" pour reprendre la célèbre formule, on entend de plus en plus ce discours qui veut faire du cyberspace un pis-aller, "un cache-misère un peu moderne d'une politique qui se propose de faire des économies tout en imposant à chacun le devoir de s'auto-former" ¹.

Peut-on forcer quelqu'un à apprendre ? Certainement pas, même s'il est vrai que l'apparition de nouveaux médias a toujours entraîné une résurgence systématique des méthodes pédagogiques d'auto-apprentissage. Il ne s'agit plus d'innover mais bien d'e-nnover. ! C'est à nous, formateurs, conseillers, qu'il incombe de créer et de proposer de nouvelles ingénieries de formation, de nouveaux dispositifs si l'on veut accaparer et susciter l'élément essentiel de toute action de formation ou d'apprentissage : la motivation. En fait, il devient de plus en plus évident que ce sont plutôt nos conceptions de l'apprentissage et de la formation qui font problèmes.

Les théories de l'apprentissage courantes (même si certaines sciences comme les sciences cognitives ont déjà fait quelques avancées significatives) ne disent rien de précis sur la manière de rendre des environnements multimédiatiques "constructivistes", ni sur les types d'apprentissages qui peuvent y être organisés. Pourtant ce qui compte, pour citer Joël de Rosnay, "ce n'est pas être connecté à Internet mais par Internet". De cette

situation, il nous faut, non pas revisiter pour la webième fois les méthodes dites traditionnelles (expositives, interrogatives, études cas, résolution de problèmes etc..) et de "simplement" les mettre en ligne mais bien d'en inventer des nouvelles rendues possibles car étayées par ces nouveaux supports et leurs effets de formation.

Non, les dispositifs médiatisés ne sont pas de simples adjoints pédagogiques et, oui, ce sont à la fois des catalyseurs de changement de postures et de position, du coté de l'apprenant comme du formateur.

Autrement dit, il ne s'agirait plus d'apprendre à apprendre mais bien d'apprendre à former. Fallait-il attendre les nouvelles technologies pour s'en rendre compte ?

La rédac'

¹ "Cyberspace et formation ouverte, Vers une mutation des pratiques de formation" sous la direction de Séraphin Alava, De Boeck.

Téléforme-toi toi-même !

Comme dit ma petite guenon, Téléform, ça fait plutôt gymnase de remise en forme... Alors, qu'est-ce qu'on veut remettre en forme, à Téléform ?

La télé-formation (par correspondance) a vieilli : elle a pris des formes disgracieuses et ne s'en rend pas compte... Elle est devenue informe, pas très en forme... Des minettes de vingt ans, e-learning, e-teaching, e-training sont en train de lui ravir la place. La lutte est inégale, comme toujours (on ne joue pas sur la même plate-forme !). Elles arrivent avec toutes les technologies de pointe : des outils collaboratifs, des animations Flash, des possibilités de communication énormes. Elles sont souvent américaines, de vraies poupées Barbie... Exit la télé-formation ! D'abord, on ne dit plus télé-formation ; maintenant, on parle de FAD, de FOAD...

Dans ce Salon de la gonflette, on a un peu parlé de stratégie pédagogique, d'ingénierie, d'interdépendance avec le présentiel, de tutorat (ah, enfin!) on a beaucoup parlé de plate-formes (vous savez, les nouvelles miss siliconées... LearningSpace, WebCT...) mais pas des apprenants/stagiaires/étudiants, ceux qui ont la main sur l'e-mouse. Qu'est-ce qu'ils en pensent, de ce mode de formation ? Sont-ils prêts à l'utiliser ? Sont-ils équipés ? En sortiront-ils transformés ? Téléforme-toi toi-même, voilà ce qu'on leur propose...

Dans mon arbre, on sait bien que les principaux bénéficiaires de la formation sont les mâles domi-

nants, qui, étant déjà dominants, seront encore plus dominants... *Homo demens...* Ecoute-moi, Charlie, je t'in-forme ! On peut supposer qu'un dispositif qui leur est finalement destiné fonctionnera (peut-être) mais *quid* des personnes en difficulté, de bas niveau de qualification, en rupture scolaire ? Elles sont rares à posséder un ordinateur, encore plus une connexion à Internet... Si, de surcroit, elles sont isolées géographiquement... Nous, on ne reste jamais isolés : bien trop dangereux ! Et puis, on aime bien jouer ensemble... on apprend beaucoup... Alors, Charlie, toi qui a une longue vue Thot, s'ils font des plate-formes, belles comme des Barbie, interactives, ludiques, avec lesquelles on puisse jouer au fin fond de la jungle, tu nous le tam-tam !

Après cette période de découverte des jeunes stars, l'émerveillement passé et au moment de faire soi-même des exercices de remise en forme, on se rend compte que l'E-learning a le mérite de remettre à jour et en forme la formation professionnelle, tout simplement... et fait se poser les vraies questions : acquisition des connaissances, modes de formation, accompagnement, tutorat, évaluation... Ré-forme ?

Je te cherche des poux.

Nathalie Girardot

Participage à ce numéro :

Nathalie "enfin-une-fille" Girardot (réaction), **Pascal "j'amène le ton" Cheval** (Rédac' chef, surface et rédactionnalisme) **Philippe "public-relations" Raffier** (Illustration) **Jean-Luc "moi j'ai MacOS X" Barts** (Mise en page).

Trouvage de Charlie :

- sur Thot : thot.cursus.edu
- par email **Abonnement** <-- suffit de cliquer et de surveiller sa boîte mél
- dans le bureau de votre Chef (de toutes façons, il n'est jamais là le lundi matin ;-)